

## COMMUNIQUÉ

### Dermatose et Mercosur : le monde paysan paye pour des choix politiques à contre-courant !

Le monde paysan et les consommateurs, payent les pots cassés d'une mondialisation mortifère. Nos dirigeants français se refusent d'aller vers d'autres modèles sociaux, écologiques et économiques de résilience. Leurs décisions se bornent à celles d'une « gestion de crises ». Pas plus. Pas d'humanité. Pas de considération. Pas de long terme. Seule la logique du maintien des profits des grands groupes mondiaux de l'agro-alimentaire fait loi. Cette stratégie ne cesse d'être impactante pour les travailleuses et travailleurs, ici les paysannes et paysans. Cette même logique dégrade aussi notre environnement et notre santé.

Face à l'épidémie de DNC, la seule réponse apportée est l'**abattage total des troupeaux**, plongeant les éleveuses et éleveurs dans une détresse économique et humaine profonde.

Un exemple de plus, où les décisions politiques, unilatérales, servent les intérêts économiques d'une minorité. Ces décisions se font au prix du sacrifice de nombres d'exploitant.es agricol.es. Le maintien des races rustiques, des systèmes locaux, des circuits courts, pourtant important dans le contexte actuel de changement climatique, en pâtissent aussi. Pourtant, le contexte de changement climatique appelle ces résiliences locales.

Sous la menace de nouveaux blocages du pays, la ministre de l'Agriculture a finalement annoncé une campagne de vaccination massive en région Occitanie. Encore faudrait-il que cette vaccination soit mise en œuvre rapidement. Rien d'évident vu que la France n'a pas tiré de leçon en matière de production de vaccins sur son sol !

Malheureusement, DNC ou Mercosur, les producteurs locaux vont devoir supporter les conséquences de l'externalisation du commerce et la concurrence déloyale issues des décisions des gouvernements de ces dernières décennies.

Derrière cette nouvelle révolte paysanne, la question des **revenus agricoles** demeure centrale : garantir aux exploitant.es et aux salarié.es des prix rémunérateurs, un revenu décent, est indispensable.

Face à la brutalité et l'injustice des politiques nationales, les combats communs doivent se déployer. Pourtant, le mécontentement se reporte souvent sur les services publics et, de manière très regrettable sur les agent.es et agents publics, mais il ne faut pas se tromper de cibles et donc lever les yeux ! De même, opposer agriculture et protection de la nature est une impasse : la coopération entre agriculture et biodiversité est au contraire une évidence et une nécessité. Remettre en cause certaines missions de protection de l'environnement et la capacité d'agir des services publics entraîneraient des reculs concrets et dommageables pour l'intérêt général et pour notre qualité de vie à moyen et long terme, sans aucun bénéfice pour le monde agricole, dont une large part a déjà intégré les enjeux de préservation des milieux et des cycles naturels.

En faisant appliquer les réglementations environnementales, les établissements et les services publics de

#### Contacts presse :

Véronique Caraco-Giordano - Secrétaire générale du SNE-FSU – 06 69 31 37 36

Maxime Caillon - Secrétaire général adjoint du SNE-FSU – 06 66 24 88 80

<https://snefsu.org/>

l'environnement protègent aussi la santé de toutes les citoyennes et de tous les citoyens, à commencer par celle des agricultrices et des agriculteurs.

La FSU Écologie **soutient sans réserve** les paysannes et les paysans dans la lutte actuelle, et la fait sienne.

La FSU Écologie dénonce l'absence de volonté de changement systémique et **appelle au combat commun pour repenser le modèle** alimentaire et agricole.

Elle soutient tout particulièrement celles et ceux qui s'engagent dans la transition agroécologique, pour un modèle à la fois vertueux pour l'environnement et permettant à celles et ceux qui nous nourrissent de vivre dignement de leur travail, sans mettre en danger leur santé ni celle de la population.

Contacts presse :

Véronique Caraco-Giordano - Secrétaire générale du Sne-FSU – 06 69 31 37 36

Maxime Caillon - Secrétaire général adjoint du Sne-FSU – 06 66 24 88 80

<https://snefsu.org/>